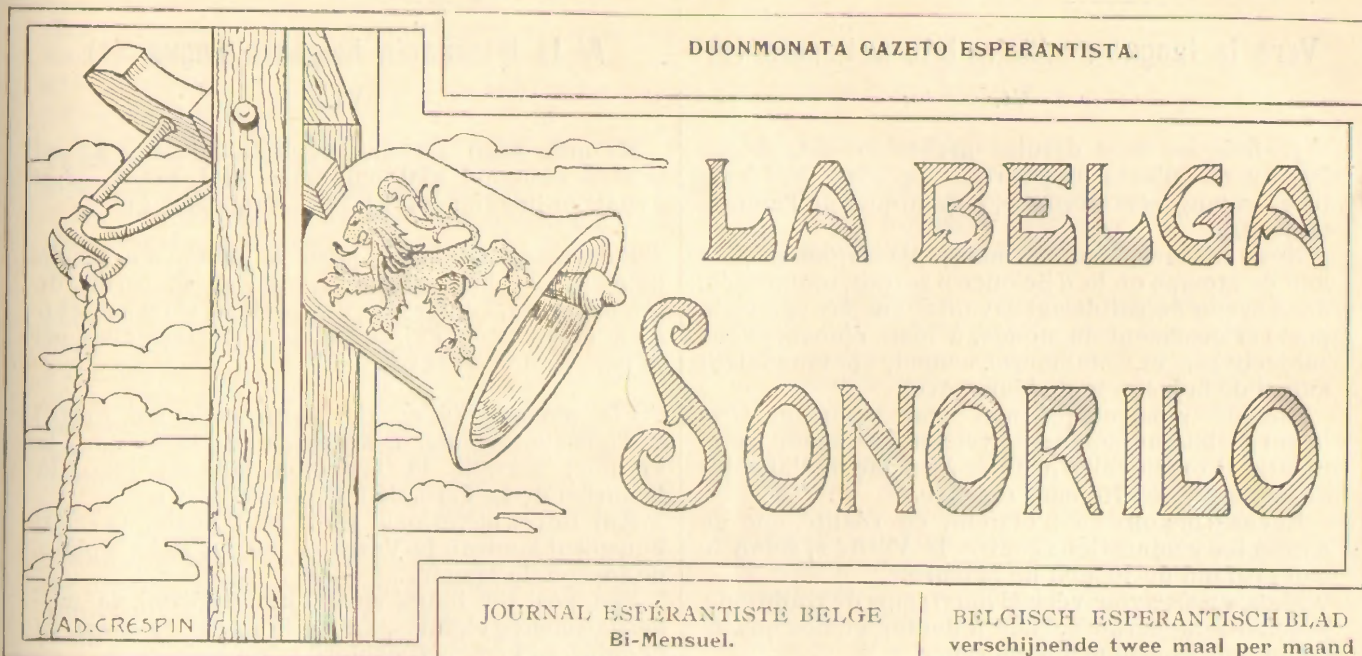


DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



LA BELGA SONORILO

JOURNAL ESPÉRANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge »
et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen
Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

Nia Kolekto de Sensencaĵoj.

La malamikoj de Esperanto kaj de ia internacia lingvo ne havas plu sufiĉe provizon da nerefutaj argumentoj; ili kreas novajn elmontrojn kaj la homa sensenco riĉiĝas per rimarkeblaj fantaziaĵoj.

Franca ĵurnalo tre serioza, *Les Annales Diplomatiques et Consulaires*. (Diplomatikaj kaj Konsulaj Ĵurnotoj), el Paris, en ĝia numero de la 5^a Junio 1907, enhavas artikolon kontraŭ Esperanto, skribesignitan de S^{ro} A. Montader, el kiu ni ĉerpas tiun perlon:

« Et ici une seule langue lui suffit (au commerce) et, je le répète, cette langue il peut l'apprendre en un mois. Il n'est pas de langue au monde qu'un esprit délié et déductif ne puisse apprendre en un mois, au point de vue affaire bien entendu... Il ne s'agit pas d'être éloquent; il s'agit d'écrire une lettre, d'en saisir exactement la réponse, de causer avec un interlocuteur et, ce qui est bien plus difficile, de comprendre ce qu'il dit. Un mois de travail sérieux et méthodique suffit. Celui qui ne peut arriver à cela ne compte pas, est incapable de diriger une maison, une revue, un consulat, de commander un paquebot, etc., et il n'apprendra pas plus l'Espéranto que l'Espagnol ou l'Italien, cent fois plus faciles.

Mi tradukas:

« Nur unu lingvo sufiĉas por la Komercisto kaj, « mi tion ripetas, tiu lingvo estas akirebla dum « unu monato. Ne ekzistas, en la mondo, ia lingvo « kiun spiritulo lerta kaj agema ne povu plene « lerni dum unu monato, je la vidpunkto de la « komerco, kompreneble. Ne estas necesa akiri « elokventecon; nur estas necesa skribi leteron, « starigi precizan respondon, paroli kun interparol- « anto kaj, tio estas multe pli malfacila, (mi tion « konsentas, o Montader!) kompreni tion, kion li « diras. Unu monato de serioza kaj metoda laboro « sufiĉas. Tiu, kiu ne povas atingi tiun rezultaton « ne estas difinita kaj estas nekapabla por direkti « komercfirmon, revuon, konsulejon, por komandi « komercŝipon, k. c. kaj li ne lernos Esperanton pli « ol Hispanan aŭ Italan lingvojn, kiuj estas centfoje « pli facilaj.

Niaj gelegantoj bonvolu pardoni tiun citon, sed mi opinias ke multo el ili provos plene akiri la Hispanan aŭ Italan lingvojn; mi ne dubas ke post unu monato, ili tre bone interparolos kun mi mem, ĉar mi tuj sekvos la utilan konsilon; atentu ke al tiu interparolado, mi invitos la poliglota S^{ro} A. Montader kaj liajn multnombrajn lernantojn. Tiel ni starigos kvazaŭ kongreson, kontraŭ la kongreso de Cambridge, kie multaj frenezuloj, penas paroli Esperanton, centfoje pli malfacila ol la Hispana aŭ Itala lingvoj.

Amen!

MOZANO.

Vers la langue auxiliaire internationale. (1)

VI.

Je finissais mon dernier article en disant que j'essayerais d'exposer pourquoi on aime, à si juste titre, sa langue maternelle, et pourquoi on l'aimera toujours.

Nous sommes, heureusement, déjà singulièrement loin des temps où la « Science » sortait, tout armée, du cerveau de soi-disant savants, qui croyaient, le plus sérieusement du monde, à leurs élucubrations subjectives, et, malheureusement, persuadaient autrui de la justesse de leurs rêves.

Chaque penseur (ce mot était vraiment trop juste) établissait son petit système du monde, de la création; expliquait l'histoire à sa façon, l'histoire de la Terre, de l'Homme, etc., etc.

Et ces « histoires » n'étaient, en réalité, que de « grandes conjurations contre la Vérité », selon le mot profond de Joseph de Maistre.

Mais, après avoir vécu si longtemps de traditions, la science moderne se mit à douter, et, dès qu'elle douta, elle commença à chercher.

Aujourd'hui, il importe que chaque homme s'efforce à recouvrer cette liberté d'esprit qui est la condition première de toute recherche. Cette liberté d'esprit, une fois recouvrée, prendra, en peu de temps, un caractère absolu: lorsque le doute pénètre par le moindre interstice dans certains esprits, il ne tarde pas à s'y établir en maître. Et l'on goûte alors toute la saveur des moqueries de Molière à l'adresse des savantesses, de ces ultrapédants à qui il songe quand il met dans la bouche de son *Médecin malgré lui* la fameuse ordonnance:

*Cabricias arci thuram catalamus, singulariter, nominativo, hic, hoc, hoc, musa
la muse, bonus, bona, bonum, Deus Sanctus, etc.*

C'est encore ses savantesses, et ces pédants de plume d'oie, que Rabelais flagelle dans le fameux dialogue de l'*Escholier*, plein de verbocination latiale:

« Qui sort de l'inclute et célèbre académie que l'on vocite Lutèce, transfrète la séquane au dilicule et crépuscule déambule par les compites et quadrivies de l'urbe, revère les Olympicoles, dilige et redame ses proximes, venère latrialement le supernel astripotent et n'est qu'un Limosin pour tout potage. »

Avec quelle joie Rabelais constaterait, qu'après avoir vécu pendant si longtemps de traditions qui n'avaient que leur antiquité pour elles, la science moderne à déchiré le voile épais qui nous cachait l'Histoire vraie et, soudain, devant nos yeux émerveillés, s'est déroulé un long passé que nul n'avait soupçonné, un monde de civilisation, de races et de langues, dont nous ne savions rien.

La notion des causes naturelles pénètre ainsi de plus en plus dans l'Histoire; le rôle que les anciens écrivains prêtèrent si longtemps à la providence et au hasard n'est plus attribué aujourd'hui qu'à

(1) Extrait de « L'Indépendance Belge » du 17 décembre 1906. Voyez notre numéro 51 et les suivants.

Al la internacia helpanta lingvo. (1)

VI.

Mi finis mian antaŭan artikolon, dirante ke mi provos elmontri kial oni amas, tiel prave, sian gepatrau lingvon, kaj kial oni ĉiam amos ĝin.

Feliĉe, jam de longe pasis la tempo en kiu la « Scienco » eliris, plene armita, el la cerbo de sciencaĉistoj, kiuj kredis, plej serioze, siajn subjektivajn elpensaĉojn kaj, bedaŭrinde, certigis alin pri la justeco de iliaj revoj.

Ĉia pensulo (vere tiu vorto estis tro ĝusta) starigis sian specialan sistemon pri la mondo, la kreado; klarigis la historion laŭ sia juĝo, la historion de la Tero, de l' Homo, k. c., k. c.

Kaj tiuj « historioj » estis nur, reale, « gravaj konspiroj kontraŭ la Vereco » laŭ la saĝa opinio de Joseph de Maistre.

Sed, post tiel longa vivado kun tradicioj, la moderna scienco ekdubis, kaj de la momento kiam ĝi ekdubis, ĝi komencis esplori.

Hodiaŭ, estas nepre necesa ke ĉia homo pengu por ree posedi tiun liberecon de spirito, kiu estas la unua kondiĉo de ĉia esploro. Tiu libereco de spirito, plene reakirita, havos, post iom da tempo, absolutan karakteron: kiam la dubo eniĝas tra la plej malgranda interspaco en difinitaj spiritoj, ĝi baldaŭ tie regnas majstre. Tiam oni gustumas la bonguston de la moko kiujn *Molière* adresas al la sciencaĉistoj, al tiuj pedantegoj kiujn li celas, kiam li dirigas al sia *Kuracisto nevola* la faman ordonon:

Estas ankoraŭ tiuj sciencaĉistoj kaj tiuj pedantoj de la « ansera plumo » kiujn *Rabelais* vergas en la fama dialogo de la *Escholier*, plena da mokeca parolo:

Kun kia ĝojo *Rabelais* konstatus ke la moderna scienco, post tre longdaŭra vivo kun tradicioj, kiuj havis nur sian antikvecon kiel kvaliton, disŝiris la densan vualon kiu kaŝis al ni la veran Historion; kaj subite, antaŭ niaj mirigataj okuloj, longa estinteco disvolvigis, kiun neniu estis antaŭvidinta, mondo de civilizacio, de rasoj kaj de lingvoj, pri kiu ni sciis nenion.

La kono de la naturaj kaŭzoj penetras tiele pli kaj pli en Historio; la rolo, kiun la antikvaj verkistoj opiniis tiel longdaŭre providencan kaj hazardan estas aljuĝita hodiaŭ nur al naturaj leĝoj, tiel plene

(1) Traduko el ĵurnalo « L'Indépendance Belge » 17^a de Decembro 1906; vidu nian numeron 51^{an} kaj la sekvantajn.

des lois naturelles, aussi entièrement soustraites à l'action du hasard qu'à la volonté des dieux, et, pour le moment, — peut-être pour toujours — à la complète perception humaine.

La méthode que le savant moderne applique à l'histoire est identique à celle que le docteur en sciences applique dans ses laboratoires.

Une société peut être considérée comme un organisme en voie de transformation et de développement.

Il y a une embryologie sociale comme il y a une embryologie animale et végétale, et les lois évolutives qui les régissent sont identiques. L'embryologie animale, en remontant pas à pas l'échelle des êtres, nous mène à des ancêtres, plus voisins des animaux que nous appelons inférieurs, que de nous-mêmes; elle nous fait voir comment chacun de nos organes est sorti par lentes transformations, triées par la sélection et accumulées par l'hérédité, d'un organe plus grossier.

Nous savons comment la nageoire des poissons est devenue la membrane qui soutenait dans l'air le ptérodactyle, puis l'aile de l'oiseau, puis encore la patte du mammifère, puis enfin la main de l'homme... dont la modification dans l'avenir est un mystère pour le présent.

Tout ce processus qui a couvert des milliers de milliers d'années, on le suit en neuf mois dans le sein d'une mère.

Et parce que la femme nous a montré là, en raccourci, toute notre longue histoire, nous ne pourrions assez reconnaître qu'elle est vraiment plus, dans la société, que ce qu'en a fait, jusqu'ici, le mâle égoïste et pervers.

De même que l'évolution de l'enfant, depuis l'ovule jusqu'au bébé qu'on détache du cordon ombilical, dit l'histoire de l'homme-animal, de même l'évolution du langage de l'enfant nous dira le passé de la langue humaine, son évolution, son présent; la façon dont l'enfant acquiert le langage nous résume en quelques années l'histoire de centaines et centaines de milliers d'années.

Le propre de l'ignorance absolue est de ne s'étonner de rien et de ne jamais songer à retourner aux causes. Les natures primitives — et la société dite raffinée abonde en telles natures — ne cherchent aucune explication aux phénomènes.

Les nègres que nous mettons pour la première fois en face d'un steamer, d'une locomotive, ne marquent guère d'étonnement.

Au bout d'un temps de réflexion, impassibles, ils disent: « Le blanc est malin! »

Et ils ne cherchent guère d'autre explication d'apparitions qui, à ce que nous pensons, auraient dû être foudroyantes pour eux.

Jusqu'à ce qu'un génie comme celui de Newton se fût demandé pourquoi une pomme tombe à terre, et eût découvert qu'elle est détachée de l'arbre par la même force qui fait mouvoir les mondes, il fallut que l'esprit humain eût accompli de prodigieux progrès. Répondre que la pomme tombe parce que Dieu le veut bien, n'était pas, en réalité, donner une cause à l'effet dont on était témoin.

Les esprits les plus intelligents s'étaient toutefois longtemps contentés de cette réponse, et, avant eux, il y en avait eu, certes, qui ne s'en étaient même pas demandé si long.

starigitaj for la ago de la hazardo, kiel for la volo de la dioj, kaj en tiu ĉi epoko — eble por ĉiam — for la plena homa kompreno.

La metodo, kiun la moderna sciencisto aplikadas al la historio, estas identa al tiu, kiun la doktoro de sciencoj aplikadas en siaj laborejoj.

Oni povas konsideri societeton kiel organismon kiu aliformiĝas kaj pliampleksiĝas.

Socia embriologio ekzistas same kiel ekzistas animala kaj vegeta embriologio, kaj la evoluciaj leĝoj, kiuj regas ilin, estas identaj.

La animala embriologio, kiam ni esploras malantaŭe la sekvadon de la estaĵoj, kondukas nin al prapatroj, pli similaj al bestoj kiujn ni nomas mal-supraj, ol al ni-mem; ĝi montras al ni kiel ĉiu el niaj organoj formiĝis per malrapidaj aliformiĝoj, apartigitaj per elekto kaj amasigitaj per heredo, el organo pli primitiva.

Ni scias kiel la naĝilo de la fiŝoj aliformiĝis en la membrano kiu subtenis en aero la *ptérodactilon*, sekve en la flugilo de la birdo, sekve ankoraŭ en la piedego de la mambesto, fine en la mano de l' homo.... de kiu la aliformiĝo en estonteco estas nun, por ni, mistera.

Tiu plena sekvado, kiu postulis milojn da jarmiloj okazas same, dum naŭ monatoj, en korpo de patrino.

Kaj ĉar la virino tiel montras al ni, resume, nian plenan longan historion, ni ne povus sufiĉe opini ke ŝi estas, en la societo, vere pli ol tio, kion de ŝi faris, ĝis hodiaŭ, la egoista kaj malvirta viro.

Same kiel la evolucio de la infano, de la ovolo ĝis la jus naskiĝanto, kiun oni apartigas de la umbiliko, montras la historion de la homo-animalo, same la evolucio de la parolo de l' infano diros al ni la estintecon de la homa lingvo, ĝian evolucion, ĝian nunecon; la maniero per kiu la infano akiras la parolon resumas por ni, en kelkaj nuraj jaroj, la historion de centoj kaj centoj da miljaroj.

La eco de la absoluta nescio akceptas ke oni miru pri nenio kaj neniam pripensu pri la deveno, pri la kaŭzoj. La primitivaj individuoj — kaj la societo nomita delikatemata enhavas multon da ili — serĉas nenian klarigon pri la fenomenoj.

La Nigroj, al kiu ni montras je la unua fojo vaporŝipon aŭ lokomotivon, ne tre miras pri tio.

Post iom da pripensa tempo, ili kviete konkludas: « La kunvesta homo estas ja sperta! »

Kaj ili ja ne serĉas alian klarigon pri la elmontoj, kiuj, laŭ nia opinio, devus nepre mirigi ilin.

Ĝis la momento en kiu genio, kiel *Newton* (Neitton) sin demandis kial pomo falas al la tero, kaj altrove ke ĝi estas deprenita de la arbo per la sama fortoco kiu movigas la mondojn, estis necesa ke la homa spirito plenumu mirindegajn progresojn. Respondi ke la pomo falas ĉar Dio volas tion, ne estis, reale, difini la kaŭzon produktantan la efikon kiun oni konstatis.

La plej inteligentaj spiritoj dum longa tempo, kontentigis tamen per tiu ĉi respondo, kaj antaŭ ili, eĉ multaj ne sin demandis tiel plene.

Pendant de longs siècles, il a existé des hommes qui, pareils aux petits enfants, pareils aux fauves du désert, pareils aux paysans de tant de pays, pareils à tant de raffinés modernes, contemplaient (ou pouvaient contempler) chaque jour le lever du soleil sans jamais se demander quelle puissance le fait surgir au-dessus de l'horizon le matin et disparaître le soir.

Il est encore de tels hommes; il en sera encore longtemps de tels. Il leur suffit d'inventer une explication purement subjective pour être pleinement satisfaits.

Ce sont eux qui, dans la question des langues, lancent, *ex cathedra*, des affirmations telles que celle-ci: « Nous ne pouvons régir le sort des langues; leur évolution est naturelle; elle ne peut être artificielle; il est anti-scientifique (*sic*) de vouloir toucher à l'œuvre linguistique de la Nature. »

Et patati! Et patata!

Pour ramener à leur juste valeur ces affirmations faciles, quoique téméraires, nous n'aurons qu'à suivre pendant quelques années le bébé humain acquérant l'usage de la parole, non pas spontanément, mais guidé par tous ceux qui l'entourent.

Nous verrons comment on l'exerce à transformer ses interjections primitives en notre actuel langage.

Nous déterminerons en même temps pourquoi on aime sa langue, dite maternelle, et nous constaterons qu'il n'en est qu'une que l'on puisse ainsi aimer.

Commandant CH. LEMAIRE.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

Internacia anarkista kongreso okazos en Amsterdam (Holando) de la 25^a ĝis la 31^a de Aŭgusto 1907.

S^{roj} Emile Chapelier kaj Gassy Marin de la liber-ecema kolonio « La Eksperimento » el Boitsfort, prezentos longan raporton pri Esperanto al tiu kongreso.

Novaj sistemaj de internacia lingvo aperas ĉiujare kaj la elpensantoj ne malkuraĝiĝas, kvankam la sukceso estas necerta por ili. Unu el la lastaj ricevitaĵoj estas « Parla » elmontrita per germana lingvo, el Heidelberg.

Plantu ulmon, kaj atendu!

La Internacia Socialista Kongreso de Stuttgart okazos de la 16^a ĝis la 24^a Aŭgusta; en alvoko al la delegitoj ni trovas la sekvantan diron:

F. « La komitatato proponas forigon de la « demando rilata al la utileco kaj elekto de internacia lingvo, ĉar la demando estas ankoraŭ nesufiĉe matura; la iniciativan proponon prezentis « la delegitaj de Franclando kaj Transvalo.

Eksterordinara kunveno de la Socialista partio okazis en Bruselo dum la dimanĉo 30^a de Junio. Post diskuto kaj laŭ propono de S^{ro} Monseur, la kunveno akceptis ke, « en ia proksima kongreso, la socialista partio devu aliĝi al la Delegacio por alpreni de internacia lingvo. »

Dum longdaŭraj jarcentoj, ekzistis homo kiu, simila al juna infano, simila al la bestaĵoj de la dezerto, simila al multaj landanoj de multaj landoj, al modernaj delikatuloj, rigardis (aŭ povis rigardi) la supreniron de la suno, kaj neniam demandis al si pri la povo kiu suprenigis ĝin super la horizonto matene, kaj malaperigis ĝin vespere.

Ekzistas ankoraŭ samaj homoj; dum longatempo ekzistos ankoraŭ samaj. Ili kontentiĝas per la simpla elpenso de subjektiva klarigo.

Pri la lingva demando, tiuj homoj eljetas, *ex cathedra*, certigojn kiel tiujn ĉi: « Ni ne povas regi la sorton de la lingvoj; ilia evolucio estas natura; ĝi ne povas esti artefarita; intenco reformi la lingva starigo de la Naturo estas kontraŭscienca ago.

E patati. E patata!

Por montri la ĝustan valoron de tiuj argumentoj, facilaj kvankam tro hazardaj, ni nur sekvos, dum kelkaj jaroj, la homan infaneton, kiu akiras la uzon de l' parolo, ne sponte, sed gvidita de ĉiuj, kiuj ĝin ĉirkaŭas.

Ni vidos kiel oni instigas ĝin pri la aliformigo de ĝiaj primitivaj interjekcioj en nia nuna parolo.

Samtempe, ni difinos kial oni amas sian lingvon, nomitan gepatran, kaj ni konstatos ke ekzistas nur unu, kiun oni povas tiele ami.

Komandanto CH. LEMAIRE.

Tradukis Jos. Jamin.

Ni prezentas al S^{ro} Schneeberger, la simpatia prezidanto de la Svisa Societo kaj de la kongreso de Genevo, nian sinceran kondolencon, pro morto de lia amata patrino.

S^{ro} Kolonelo Pollen, prezidanto de la British Association vizitas nun Hindajn landojn kaj li sukcese paroladis pri la lingvo en Katiawad, Jeptur, Jamnagar, Ahmedabad, Bombay, k. c. Oni memoras ke Esperanto havas grandnombron da adeptaj en tiu angla kolonio.

Sabadell estas nomo de industria hispana urbo, kie ĵus estas fondita grupo; estas ankaŭ la nomo de la simpatia prezidanto de la Barcelona grupo. La prezidanto Sabadell vizitis urbo Sabadell kaj faris entuziasman paroladon antaŭ ĉirkaŭ kvarcent personoj.

La Scienca Asocio Esperantista estos definitive kaj oficiale proklamita en ĝenerala kunveno pri fondiĝo, kiu okazos en Cambridge dum la 15^a de Aŭgusto je la 1 1/2 horo posttagmeze en « Debating Hall » de la « Junian Societies ».

Esperanto ne estis akceptita de la internacia konferenco de « Ruĝa Kruco » kiu okazis en Londono de la 10^a ĝis 15^a de Junio. Sed niaj amikoj, prezentantoj de la propono ne malkuriĝas, la plej indaj kaj plej taŭgaj proponoj renkontas ĉiam barilon sur sia vojo.

MOZANO.

Belga Ligo Esperantista.

GENERALA KUNVENO DUM LA DIMANĈO

28^a DE JULIO 1907.

Loko: Domo « La Louve »

— Granda Salono de la unua etaĝo —

5 Grand' place, Bruselo.

je la 10^a horo matene.

— TAGORDO —

- 1^o Bonveno-Priparolo de la Prezidanto.
- 2^o Raporto de la ĝenerala Sekretario pri la agado de la Ligo dum la pasinta jaro.
- 3^o Raporto de la Sekretario-kasisto kaj prezento de la bilanco.
- 4^o Disdono de la diplomoj al la kandidatoj, kiuj ricevis la ateston pri profesora kapableco.
- 5^o Raportoj de la Ligaj grupoj pri ilia agado.
- 6^o Baloto por elekto de ses membroj de la komitatoj; la membroj elirantaj kaj elekteblaj estas Fraŭlino E. Lecointe kaj S^{roj} Ch. Lemaire, Luc. Blanjean, Jos. Jamin, M. Seynave kaj Raym. Van Melckebeke.
- 7^o Propono pri ŝanĝoj de la Regularo de la Ligo.
- 8^o Diversaj sciigoj.

N. B. — Por partopreni la elekton de la membroj de la komitato, elektotaj de la ĝenerala kunveno, la membroj de la Ligo bonvolu sin provizi per la membrakarto de sia grupo se ili estas membroj de ia Liga grupo, aŭ per la membrakarto de la Ligo se ili estas nur individuaj membroj.

Belga Ligo Esperantista.

Kunveno de la komitato de la Ligo okazis dum la dimanĉo 7^a de Julio ĉe la sidejo de la Ligo, 53, strato Ten Bosch en Bruselo. Ĉeestis al tiu kunveno S^{ro} Komandanto Ch. Lemaire, prezidanto, S^{roj} Van der Biest-Andelhof kaj Luc. Blanjean, Vicprezidantoj, Fraŭlinoj A. Guillaume kaj E. Lecointe, Sinjorino Xhoffer (okaza delegitino el Verviers) S^{roj} Calais, Ed. Mathieu, A.-J. Witteryck kaj Jos. Jamin, sekretario. La aliaj membroj senkulpigis sian foreston pro diversaj kaŭzoj. La sekretario legas la protokolon de la antaŭa kunveno kaj proponas la tagordon de la proksima ĝenerala kunveno de la Ligo; tiu tagordo estas unuvoĉe akceptita.

Oni decidis ke la kunveno okazos dum la dimanĉo 28^a de Julio, je la 10^a horo matene, en loko de la grupo « Pioniro » kaj la komitato kunvenas aparte posttagmeze, por diskuti kelkajn proponojn.

La jara raporto de la sekretario estas ankaŭ

akceptita. Je la nomo de la ĵurnalo « La Belga Sonorilo » ĝis nun oficiala organo de la Ligo, S^{ro} Komandanto Lemaire prezentas kelkajn sciigojn pri la kosto de la abono por la proksima jarkolekto. La prezo estos por ĉiuj 6 frankoj kaj la rabato ĝis nun konsentita ne plu estas ebla; konsekvence oni ne plu povos altrudi abonon de la ĵurnalo al la komitatanoj de la Ligaj grupoj; ĉiu estos tute libera aboni la ĵurnalon aŭ ne. Pro tio, estas necesa ŝanĝi kelkajn artikolojn de la regularo de l' Ligo. Oni ekzamenas la demandon kaj oni decidus ke la ŝanĝoj estos proponitaj en la ĝenerala kunveno.

S^{ro} Ausiaux sekretario de la Lieĝa grupo sciigas ke tiu grupo foriĝos el la Ligo; tiu situacio estas akceptita, tamen estus dezirebla ke oni ricevu kelkajn klarigojn pri tiu decido.

La prezidanto klarigas la decidon de la Asocio de la Akademioj pri la demando de la elekto de internacia helpanta lingvo; la Asocio forĵetis la demandon kaj la Delegacio elektis la komitaton kiu, de nun, ekzamenos la diversajn proponojn kaj decidus pri la solvo de la problemo.

La prezidanto anoncas ke li ricevis proponon por akiro de dokumentoj rilataj al la historio de la diversaj projektoj de internaciaj lingvoj; la kolekto estas tre riĉa kaj plena. Oni decidus ke S^{roj} Luc. Blanjean, H. Calais kaj Jos. Jamin vizitos la proponanton kaj raportos pri la kolekto.

Oni decidus ankoraŭ ke, dum la ĝenerala kunveno de la Ligo, oni uzos nur Esperanton. La komitatanoj disiĝas je la unua horo post tagmeze.

La ĝenerala sekretario,

JOS. JAMIN.

La ekzamenoj por l' akiro de l' Atesto pri profesora kapableco okazis en loko de la grupo Pioniro en Bruselo, dum la dimanĉo 7^a de Julio.

La kandidatoj estis: Fraŭlinoj C. Simon el Bruselo kaj B. Ledène el Bruĝo, S^{ino} Broymans-De Schutter el Antverpeno, S^{roj} Luis Carlos el Bardonnechia (Itallando), leŭtenanto Giminne el Bruselo, Octave Chalon el Bruselo kaj leŭtenanto Van Weyenbergh el Bruĝo.

Dum la jaŭdo 11^a de Julio, abato Honincks, pastro en La Plante (Namur) sin prezentis al la jaĝantaro.

Ĉiuj sukcesis. Ili bonvolu akcepti la sincerajn gratulojn de « La Belga Sonorilo ».

Por eviti malagrablajn malfacilaĵojn renkontitajn en organo de tiu ekzameno, la estontaj kandidatoj bonvolu skribi persone al la prezidanto de la Ligo kaj provi, de ia maniero, ke ili estas membroj de la Ligo aŭ de ia Liga grupo. Tio, ŝajnas al ni, estas elementa kondiĉo.

Delegacio por alpreno de internacia helpanta lingvo.

La Asocio internacia de la Akademioj ne akceptis la rolon kiun al ĝi oni oferis, estas diri la elekton de ia internacia helpanta lingvo. Ni ne ricevis ĝis nun la oficialan protokolon sed ni scias ke kelkaj naciaj Akademioj bone akceptis la proponon. Tiu rezultato ne devas malĝojigi la Esperantistaron, kontraŭe la rezultato estas sufiĉe grava kaj estis tiel antaŭvidita. De nun la « Delegacio » estas difinita por solvi la problemon.

La « Delegacio por alpreno de internacia helpanta lingvo » kiu de nun laboras por elekto kaj enkonduko en mondo de internacia lingvo, starigis ĝian komitaton krom la anglaj kaj japanaj delegitoj.

La komitato konsistis el:

Germanlando: S^{ro} W. Förster, membro de la Akademio de Berlin, direktoro de la Observatorio, prezidanto de la internacia Komitato de la Peziloj kaj Mezuriloj.

S^{ro} W. Ostwald, membro de la Akademioj de Amsterdam, Berlin, Budapeŝto, Boston, Peterburg kaj Wien, kaj de la Societoj pri sciencoj de Göttingen kaj Leipzig.

Aŭstrolando: S^{ro} Hugo Schuchardt, membro de la Akademio de Wien, korespondanto de la Instituto de Franclando kaj de la Akademio de Munich, fremda societano de la Akademioj de Budapeŝto, Roma, k. c.

Belglando: S^{ro} C. Le Paige, direktoro de la Klaso de sciencoj de la reĝa Akademio de Belglando, administranto inspektoro de la Universitato de Liège.

Danlando: S^{ro} Otto Jespersen, membro de la reĝa Akademio dana de Sciencoj, profesoro de la Universitato de Kopenhavn.

Unuigitaj Ŝtatoj Amerikaj: S^{ro} George Harvey, eldonisto de la « Harper's Weekly » (New-York).

Franclando: S^{ro} Émile Boirac, rektoro de la Universitato de Dijon.

S^{ro} Charles Bouchard, membro de la Akademio de Sciencoj kaj de la Akademio de Medicino el Paris.

Greklando: S^{ro} Lambros, antaŭa rektoro de la Universitato de Athenes, sekretario ĝenerala de la Komitato de l' Olimpiaj Ludoj, organizanto de la unua internacia Kongreso arkeologia.

Hungarlando: S^{ro} R. Eötvös, membro de la hungara Akademio de Sciencoj, prezidanto de la Matematika kaj Fizika Societo el Budapeŝto.

Perulando: S^{ro} Manuel C. Barrios, fakultestro de la Fakultato de Medicino el Lima, prezidanto de la Senato de Perulando.

Ruslando: S^{ro} J. Baudoin de Courtenay, profesoro de la Universitato de Peterburg, korespondanta membro de la Akademio de Peterburg, membro de la Akademio de Krakovio.

La sekretarioj de la Delegacio estos S^{roj} L. Leau kaj L. Couturat.

NEŬTRALECO DE ESPERANTO.

Nia legantaro konas sufiĉe nian opinion pri la plena neŭtraleco de la lingvo; ni raportas egale la sciigojn ricevitajn el la plej diversaj centroj de la homa agado, kaj ni diferencigas nek la religiojn, nek la partiojn, nek la naciojn, nek la opiniojn, k. c.

Esperanto apartenas al ĉiuj kaj neniu povas aljuĝi al ĝi politikan nuancon, religian celon; ĝi estas la lingvo de ĉiuj, por ĉiuj, sen escepto, kiel la niaj gepatraj lingvoj.

La artikolo enlokigita en la junia numero de l' ĵurnalo « L'Espérantiste » taŭgas por elmontri de nia neŭtraleco kaj la okazo, kiun ĝi trafas, estas tre karakteriza. Ni aprobas plene la opinion de la Direkcio de nia kunfrato « L'Espérantiste » kaj plezure reproduktas ĝin sube.

LIA EPISKOPA MOŝTO FOUCAULT.

Malvera certigo kaj silentado.

Tuj de l' unuaj tagoj de nia propagando, en 1888, ni certigis pri la neŭtraleco de Esperanto rilate al ĉiuj ideoj religiaj, politikaj aŭ sociaj, kiuj dividas inter si la mondon. En niaj artikoloj, en niaj prospektaj aŭ cirkuleroj, eĉ en niaj verkoj, kiam tio estis necesa, en l' *Espérantiste*, komence de l' regularo de la S. f. p. E., en tiu de ĝiaj grupoj, ĉie kaj ĉiam, de preskaŭ 19 jaroj, ni certigadis, ĉiutone ripetadis tiun ĉi severegan neŭtralecon. Nia obstina persisteco konvinkis la tutan korporacion esperantistan pri la logikeco kaj neceseco, en kiuj ni estas, konservi ĝin absolute, pro la celo mem de Esperanto. Ĝi estis fariginta ago kaj fakto inter ni, ĝenerala kondutplano por ni, kiam la Boulogne'a kongreso alportis al ĝi la plifortigon de publika kaj solena deklaro el la plej precizaj. Nek antaŭ, nek poste, ne unu propaganda societo esperantista en la tuta mondo, ne unu grupo propaganda, kiel ajn malgranda ĝi estas, faris agon aŭ diris vorton kapablajn inspiri dubon pri la neŭtraleco de l' Esperantismo (1). Kaj tamen, kun malseriozeco, egalita nur de la malvereco de l' certigo, franca episkopo, prezidante kunsidon de l' kongreso Jeanne d'Arc, lia episkopa Moŝto Foucault, de Saint-Dié, forigis proponon pri Esperanto, sub tiu ĉi preteksto, ke « Esperanto estas entrepreno inspirata de l' framasonoj ». Petita diri, sur kio li fondis sian certigon, kaj admonita ĝin korekti, la episkopo rifugiĝis en silentado, kiun eble li juĝas tre inda, sed kiun oni havas la rajton taksu tute diference.

Ĉu li diros, ke Esperanto varbis ne nur katolikojn, ke ĝi povas servi kaj servas al protestantoj, al hebreoj, al ortodoksaj-grekoj, al Budhistoj, al framasonoj, k. t. p. Nu, jes vere, kiel ĉiu lingvo, kiel la franca, eĉ kiel la latina, kiun la katolika eklezio ne forjetis, kvankam dum centjaroj ĝi estis la plej granda ilo por disvastigi ĉiujn herezojn, kondamnitajn de ĝi. Se tia estas la senkulpigo de l' episkopo, ni agos pli bone, se ni ĝin ne taksos, pro ĝia manko de apogpunkto.

Se homoj, ne havantaj la religion nek la ideojn de l' katolikoj, ne miras trovi tiom da ili en l' Esperantismo eĉ prezidantaj grupojn aŭ societojn, kial la katolikoj mirus renkonti en ĝi homojn de alia kulto, eĉ liberpensulojn kaj framasonojn? Kial el la fakto, ke kelkaj ludas saman rolon kiel ili, ili farus malsagan konkludon? Ĉu lingvo ne apartenas al ĉiuj kaj ĉi ĝi povas demandi pri la opinioj aŭ la religio de siaj propagandantoj? Se tio estas vera pri nacia lingvo, tio estas centfoje pli vera pri lingvo internacia, eĉ limigita en la kampo, kiun donas al ĝi la Esperantistoj. Havi la volon fari el tiu ĉi lingvo la proprajn de unu kulto, sekto aŭ partio, tio estus pura idioteco tiel egale kiel neebleco, ĉar ĉiu povas uzi ĝin kie, kiam kaj kiel li volas, por la celoj preferataj de li. Sed ĉu tiu necvitebla miksaĵo de homoj, apartenantaj al ĉiuj kultoj kaj al ĉiuj opinioj, ne estas per si mem kontraŭon al tiu aŭ alia superregado en afero tiel fremda por politiko aŭ religio? Sed do la katolikoj pretendus esti la mastroj de Esperanto, ili ne estus malpli absurdaj ol ne-katolikoj, kiuj prezentus la saman pretendon. Kaj, se unuj ĝin malŝatus pro la ĉeestado de la aliaj, ili aljuĝus al si diplomon de idioteco.

(1) Tio ĉi estas disciplina fakto el la plej rimarkindaj kaj pro kiuj oni ne povus tro laŭdi la Esperantistojn.

Fakte, ni estas antaŭ homo, kiu sen kaŭzo, sen ia pruvo eldiras publike pri miloj da forestantoj opinion kapablan malutili al ili ĉe multego da personoj; tion li faras antaŭ tre multaj aŭdantoj, en kongreso, pri kiuj raportas la gazetoj; li parolas kiel prezidanto de l' kunsido kaj necese kiel episkopo, ĉar episkopo li estas, kaj kiel episkopo li prezidas; ĉi tiuj kondiĉoj plifortigas ĉiujn lian malveran certigon, kaj kiam oni diras al li: « pruvu aŭ malkontesu », li silentadas. La zorgon pri nomo por tia faro ni lasas al ĉiuj Esperantistoj.

Ĉiuj, efektive, estas tuŝitaj. Unu multe da katolikaj pastroj kun la miloj da fideluloj de l' eklezio roma, por kiuj tiu ĉi malvera certigo de l' episkopo estas kulpigo. Poste ĉiuj, kiuj ajn ili estas, al kiuj ne plaĉas la Framasonaro, kaj kiuj havas nenian ligilon kun ĝi. Fine la framasonoj, kiuj troviĝas inter ni kaj al kiuj la episkopo tiel senkaŭze aljuĝas faron, pri kiu ili estas perfekte senkulpaj; tion ni ĉiuj scias. Tiuj ĉi certe konas la komencan rolon luditan en la Esperantismo de du certaj katolikoj: S^{ro} de Beaufort kaj S^{ro} René Lemaire. Ili scias, ke la unua verko Esperanta, presita sur la Franca tero, estis preĝareto por katolikoj kun « imprimatur » de kardinalo Langénieux, ĉefepiskopo en Reims, kaj poste kun alia « imprimatur » (prespermeso) de la kardinalo, ĉefepiskopo en Paris. Ili scias, ke lia episkopa moŝto Renou, ĉefepiskopo en Tours, aprobis kiel tre kristanan la esperantistan entreprenon de pastro E. Peltier, « *Espero katolika* ». Ili scias, ke papo Pio X^a ankaŭ ĝin benis, la laston jaron. Kaj tamen ili neniam diris, ke « l' Esperantismo estas entrepreno inspirata de la katolikaro ». Kontraŭe nenio simila okazis por Esperanto sur la Framasonara flanko; sed lia Moŝto episkopa Foucault malgraŭ tio certigas, ke « l' Esperantismo estas entrepreno inspirata de la Framasonaro ».

Pli akridaj, pli liberalaj kaj pli justaj, ĉiuj ne-katolikoj de l' Esperantismo neniam ofendiĝis de l' agoj, per kiuj la katolikaj

Esperantistoj penadis propagandi Esperanton en sia anaro, kaj eĉ, kiam la Papo benis *Espero katolikan*, kiu legis tiun ĉi benon en nia Ĝeneva kongreso? pastro protestanta. Kiu ĝin aprobis laŭte? liberpensulo, kiu sin diris tia por doni pli da forteco al sia aprobo. Kiu aplaudis al ĝi? Ĉiuj kongresanoj, al kiuj ajn kulto ili apartenus. Kaj se, en la komenco, la du katolikoj, kiujn ni nomis pli supre, ne inspiris ian malkonfidon al la ne-katolikaj Esperantistoj, la kaŭzo estas, ke, en plena sincereco, ili proklamis pli laŭte, ol ĉiuj, tiun ĉi elementan principon de saĝo, ke, farigante Esperantisto, oni ofertas nenion el siaj opinioj, nek el la absoluta rajto ilin servadi kaj defendadi per Esperanto, kiel per ĉiu lingvo. Ĉiuj komprenis ĉe ni, kion lia episkopa Moŝto Foucault evidente ne komprenas, ke l' Esperantismo ne estas alia afero, ol la penado farata de ĝiaj adeptoj, por enradiki Esperanton en la mondo kiel lingvon helpantan aŭ supleantan kaj sekve en ĉiuj anaroj, kie ĝiaj propagandistoj agadas.

Se la episkopo de Saint-Dié estis malbone informita (kaj tio saĝas evidenta, kvankam malfacile akceptebla), li devus esti silentinta pri l' Esperantismo. Se li estis bone informita, li devus esti parolinta pri ĝi tute alie. Fine, post niaj klarigoj, li devus esti malkonfirminta sian diron, kiel devas en simila circumstanco ĉiu homo amanta la justecon. Li neniel agis tiamaniere. Li do ne miru, ĉar li estis avertita, se li vidas nin liveri lian faron, kiu estis ja publika, al la juĝo de l' publiko. Ni eĉ admonas niajn diverslandajn revuojn konigi tiun faron al siaj legantoj. Estas necese, ke ni ŝirnu nian entreprenon kontraŭ la malutilo, kiun tiu episkopa parolo povus alporti al ĝi inter la ne avertitaj katolikoj. Oni ne povas diveni, ke episkopo estas kapabla preni sur sin aŭ konservi eraron de tia vasteco.

LA DIREKCIO.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

St. Trond. — Un de nos amis, qui vient de visiter l'exposition actuellement installée à St. Trond, nous a dit que l'Esperanto aura un pavillon spécial dans les jardins, dans lequel on exposera les documents que le groupe local a recueillis. Nous recommandons la visite de ce stand à tous ceux qui ont l'intention de visiter cette intéressante exposition.

Spa. — Une autre exposition de documents espérantistes est organisée à Spa, elle est ouverte depuis quelques jours. La société Espérantiste de Verviers et le groupe de Spa en sont les organisateurs. La ville de Spa est une des villes d'eaux les plus réputées du continent, et dans notre revue illustrée « Tra la Mondo » on peut lire une description de la ville, de ses curiosités, de ses fontaines et de ses alentours. Nous sommes persuadés que l'exposition Espérantiste recevra dans cette charmante cité, un grand et fructueux succès.

Liège. — On annonce la fondation d'un nouveau groupe dont le local sera à l'Université. Il a choisi le titre « *Espero* » (espoir) et a déjà un nombre suffisant d'adhérents. Le président est M. F. Spies et le secrétaire provisoire M. G. Sloutsky, notre samideano russe, bien connu comme propagateur. Bienvenue à ce nouvel « *Espero* ».

Bruxelles. — Le groupe « *Pioniro* » a excursionné le dimanche 14 Juillet dans la forêt de Soigne. Dans quelques jours, il recevra la visite d'espérantistes étrangers qui ont l'intention de s'arrêter à Bruxelles lors de leur voyage vers Cambridge. Le groupe leur réserve un accueil plein de cordialité.

St. Trond. — Unu el niaj amikoj, kiu vizitis la ekspozicion nune aranĝita en St. Trond, diris al ni ke Esperanto havos specialan dometon en la ĝardenoj, kie oni ekspozicios la dokumentojn kiujn la tiea grupo rikoltis. Ni rekomendas viziton de tiu elmontri al ĉiuj, kiuj intencas viziti tiun interesplenan ekspozicion.

Spa. — Alia ekspozicio de Esperantaj dokumentoj estas organizita en Spa, ĝi estas malfermita de kelkaj tagoj. La Esperantista Societo el Verviers kaj la grupo el Spa organizis ĝin. La urbo Spa estas unu el la plej famaj banurboj de la kontinento kaj en nia ilustrita revuo « Tra la Mondo » oni povas legi priskribon de la urbo, de ĝiaj kuriozaĵoj, de ĝiaj fontoj kaj ĉirkaŭaĵoj. Ni estas certaj ke Esperantista ekspozicio rikoltos en tiu ĉarmplena urbo, grandan kaj fruktodonan sukceson.

Liège. — Oni anoncas fondon de nova grupo, de kiu la loko estos en Universitato. Ĝi elektis la titolon « *Espero* » kaj havas jam sufiĉan nombron da aliĝantoj. La prezidanto estas S^{ro} F. Spies kaj la provizora sekretario S^{ro} G. Sloutzky, nia rusa samideano, bone konata kiel propagandanto.

Bonvenon al tiu nova « *Espero* ».

Bruxelles. — La grupo « *Pioniro* » ekskurse promenadis dum la dimanĉo 14^a de Julio en arbaro « Soigne ». Post kelkaj tagoj, ĝi ricevos viziton de fremdaj esperantistoj, kiuj intencas viziti Bruselon dum ilia vojaĝo al Cambridge. La grupo rezervas por ili tutkoran akcepton.

VOJAĜO AL CAMBRIDGE.

Laŭ deziro de kelkaj amikoj, ni prezentas tie sube la koston de la biletoj de Bruselo (N.) ĝis Londono. Oni povas akiri tiujn biletojn en la ĉefaj stacidomoj de la lando. Ekzistas ankoraŭ specialan rabaton por la vojaĝo Ostendo-Dover.

I. — *Biletoj uzeblaj dum 8 tagoj (iro kaj reveno):*

Bruselo (N.) — Londono, trans Ostendo

2 ^a klaso	3 ^a klaso
fr. 34.05	fr. 22.85.

Bruselo (N.) — Londono, trans Antverpeno kaj Harwich

2 ^a klaso
fr. 23.00

Oni disvendos tiujn biletojn de la 10^a ĝis la 15^a de Aŭgusto.

II. — *Biletoj uzeblaj dum 30 tagoj (iro kaj reveno):*

Bruselo (N.) — Londono, trans Ostendo

2 ^a klaso	3 ^a klaso
fr. 65.00	fr. 43.85

Bruselo (N.) — Londono, trans Antverpeno kaj Harwich

2 ^a klaso
fr. 38.60

Tiuj biletoj estas aĉeteblaj ĉiutempe.

PROBLEMOJ.

PROBLEMO 44^a (de S^o Weemaes). — Vortoj triangule metotaj: 1^o Bela kantbirdo, 2^o orienta regiono, 3^o popolo, 4^o nordlanda arbo, 5^o, 6^o kaj 7^a troveblaj en la vosto de l' birdo.

PROBLEMO 45^a (de S^o Weemaes). — Montru ke, forigante dek de naŭ dek, oni ricevos centon.

PROBLEMO 46^a (de S^o Weemaes). — Por legi kaj skribi mi bezonas jenon: nombro + sufikso + pronomo + superflue + konsonanto.

PROBLEMO 47^a (de Plantano). — Ne konata litero. — Al ĉiu el la sekvantaj vortoj, aldonu unu saman literon por formi per anagramo, novajn vortojn; kies unuaj literoj, akrostike legitaj, memorigos okazintaĵon tre gravan por nia lingvo: logi — pie — dono — voleto — bovine — mia — oke — ado — gajni — fago — italo — pie — ĉeso — taso.

PROBLEMO 48^a. — Kiel muso povas akiri flugilojn?

Oni sendu la solvojn al S^o J. COOX, 7, rue du Noyer, Bruxelles, antaŭ la 15^a de Septembro.

Uzu nur poŝtkartojn por sendi la solvojn, kaj unu poŝtkarton por ĉiu aparta serio.

SOLVOJ.

PROBLEMO 33^a. — I
I N
A N T
A R T E
I N T E R
I N T E R P A R O L O
A N A R O
R A N O
O R O
L A
O

PROBLEMO 34^a. S
N U N
N U B O N
S U B I R I S
N O R D A
N I A
S

PROBLEMO 35^a. — Demono.

PROBLEMO 36^a. -- Vi estas antaŭ mi (aŭ mi estas post vi).

PROBLEMO 37^a. — I + III = Molo [ML].
II + I = Nomo [NM].
IV + III = Goleto [Gl(eto)].
III + IV = Logo [LG].
Tuto: Monologo [MNLG].

PROBLEMO 38^a. — Por-ecl-ano.

DIVENIS. — S^o Weemaes, ĉiujn; S^o Matthys kaj Plantano, ĉiujn krom 36; S^o Lundgren, 33, 34, 35, 37; F^{ino} Mabil, 33, 34.

PROBLEMO 39^a. — Plej bona solvo:

K A T E D R O
K M E S I O R
A M O P E P E
T E O E I A M
E S P E R A N T O
D I A E A O R N
R O I N O E T
O P A T R E O
R E M O N T O

PROBLEMO 40^a Enlasi; seminario; postuli; eduki; rampi; asekuro; naŭzo; fondilo; oficisto — Esperanto.

PROBLEMO 41^a — So-no-ri-lo.

PROBLEMO 42^a — Ark-it-ek-turisto.

PROBLEMO 43^a — A-ritme-tiko.

DIVENIS. — S^o Mathys kaj Lundgren ĉiujn; F^{ino} Mabil ĉiujn krom 42; S^{ino} Bastoul, ĉiujn krom 41.